

GLUB

J U I N 2 0 1 3

<i>Les cachets</i> <i>Revue de Presse</i> <i>Les Infos LIFRAS</i>	<i>Page 2</i>	<i>L'oppression des sexes</i>	<i>Page 5 à 7</i>
<i>Ce que vous avez raté dans l'Hippocrampe (3)</i>	<i>Page 3</i>	<i>Les illustrations du mois</i>	<i>Page 8 et 9</i>
<i>Le dessin du mois</i>	<i>Page 4</i>	<i>Interview du mois</i>	<i>Page 10 à 14</i>

Souper Club au Skieve Lavabo

le jeudi 16 mai: quel succès !!

Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas eu droit à un souper club et bien voilà, c'est chose faite maintenant !

La soirée du 16 a bien débuté avec quelques apéros, a atteint son apogée gastronomique lors de l'empifrement collectif de 25 plongeurs à l'appétit déchainé et s'est ensuite finie sur quelques douceurs bien méritées ;)

Pour les photos de Pierre-Bernard, c'est par ici:

<http://www.plongeeulb.be/activites/?album=1&gallery=169>

Merci à tous les participants pour ce bon moment en votre compagnie et oui, c'est promis, on refait ça cette année! D'ailleurs, si vous avez des idées de resto, envoyez moi ça...

Marie

LA GLUB DU MOIS DE JUIN

Profitez en, il n'y en aura pas d'autre avant septembre...

Chers tous, merci pour toutes les remarques et les commentaires constructifs au sujet de la Glub du mois passé, j'ai fait de mon mieux pour les intégrer à ce numéro-ci.

Je vous souhaite d'ores et déjà de super ploufs estivaux sous un soleil aveuglant (je croise les doigts là, oui oui ...:)

Marie

PRÉSIDENT	Robert Henry
VP	Valérie Woit
TRÉSORIER	Gregory Jones
CHEF D'ÉCOLE	Christian Lauwers
RESPONSABLE MATÉRIEL	Yves Ducenne
WEBMASTER/PR	Frédéric Tétart
SORTIES/RESPONSABLE SOCIAL	Frédéric Brysse

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL
PÉRIODIQUE DE VOTRE CLUB DE
PLONGÉE
ÉDITEUR RESPONSABLE: ROBERT HENRY
RÉDACTRICE EN CHEF: MARIE VIGONI

Chaque auteur, en tant qu'éditeur de contenu, prend l'entière responsabilité des articles qu'il crée

ZE GLUB GAZETTE

Les cachets du mois

Denis nous gâte encore ce mois ci avec 2 cachets nés de son inspiration sans faille... Enfin, il en a encore fait un «facile» ;) mais bon, nous serons tolérants pour cette fois ci encore! :D Merci Denis!

M



Frédéric
Bryse



Lucia
Rubio-Fernandez

Requins

La mauvaise réputation <http://www.goodplanet.info/Contenu/Focus/La-mauvaise-reputation>

Baigneurs ou requins: le dilemme des plages de Durban

<http://www.goodplanet.info/Contenu/Depeche/Baigneurs-ou-requins-le-dilemme-des-plages-de-Durban>

Océan

Nombre de marsouins échoués en avril: un record ! <http://www.mumm.ac.be/FR/News/item.php?ID=313>

La baie de La Havane à la recherche de sa splendeur passée

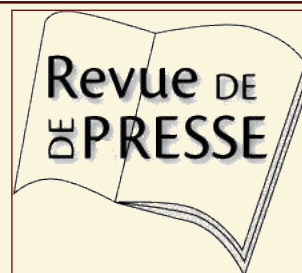
<http://www.goodplanet.info/Contenu/Depeche/La-baie-de-La-Havane-a-la-recherche-de-sa-splendeur-passee>

Environnement global

Une photo d'un koala fait le tour du web <http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especes-Menacees/article/detail/1625579/2013/05/02/Une-photo-d-un-koala-fait-le-tour-du-web.dhtml>

Tous les rhinocéros du parc Limpopo au Mozambique ont été tués <http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especes-Menacees/article/detail/1625679/2013/05/02/Tous-les-rhinoceros-du-parc-Limpopo-au-Mozambique-ont-ete-tues.dhtml>

Impressionnant Earthengine - Landsat Annual Timelapse 1984-2012 <http://earthengine.google.org/#intro>



Les infos LIFRAS

1 & 2, 15 & 16, 23 et 30 juin : Apnée à La Gombe

jeudi, 6 juin 20:00 A.G. LIFRAS

[Les stages Bio de la commission scientifique](#) Il se dérouleront les we du 6,7 juillet et 24, 25 août 2013

Les infos se trouvent ici! <http://www.plongeeulb.be/wp-content/uploads/file/Divers/programme%20des%20stages%20zlande.pdf>

[Sortie Plongée enfants LIFRAS en Zélande](#) Quand ? Samedi 7 septembre 2013

[Un stage PPA](#) est organisé du 19 au 22 septembre à Lavagna http://www.amb.lifras.be/form_ppanew.html



ZE GLUB GAZETTE

Ce que vous avez raté dans

L'HippoCrampe (3)

Par D.C.G.

Vous ne le savez peut-être pas, mais la réforme des brevets LIFRAS a également servi de modèle pour établir les nouveaux brevets d'aide ménagère. Voici par exemple le brevet 2 de la Sodexho (pour rappel : deux nettoyeurs 2* peuvent nettoyer ensemble un appartement; pour nettoyer une maison un nettoyeur 2* devra être accompagné d'un nettoyeur 3*).*

Nettoyeur 2*

Matériel

- Avoir un niveau de connaissances suffisant pour utiliser et manipuler l'équipement suivant :
 - PMTC (Peau de chamois – Mops – Torchon – Chiffon)
 - Aspirateur fonctionnant à la demande et dispositif auxiliaire d'aspiration (octopluche : second tube d'aspiration coloré en jaune). Les deux tubes doivent être montés sur deux brosses indépendantes.
 - raclette, seaux, sacs poubelles,
 - moyen primaire de débouchage et backup de débouchage
 - brosse à cabinets
 - tablier, gants,
 - eau de javel
- Connaître et savoir expliquer les inscriptions que l'on retrouve sur les bouteilles d'eau de javel ainsi que la périodicité du ramassage des poubelles.
- Connaître les incompatibilités entre les planches de certains cabinets et les cuvettes de certaines marques et avoir connaissance des dangers des distributeurs de papier wc.
- Connaître le principe de fonctionnement d'une ramassette.

2.4.3. Parcours de 18 m avec raclette

Le candidat, équipé de P.M.T.C., est debout à l'extrémité de la pièce et regarde droit devant lui. Il assure la raclette d'une main et tient le torchon de l'autre. Il fait un pas en avant et entre dans la pièce verticalement, jambes jointes et tendues, l'extrémité

des pieds légèrement relevée. A ± 50 cm du mur, il effectue un parcours de 18 m de raclage efficace, sans aucune aide des jambes. Celles-ci seront courbées ou tendues selon la position de la raclette. En fin de parcours, il se retourne, largue son torchon et relève sa raclette. Au signe du moniteur, il récupère ensuite le torchon et revient à son point de départ en marche dorsale, un bras derrière la tête pour parer l'obstacle et une main sur le noeud du tablier.

2.4.4. 30 secondes d'apnée immobile.

Le candidat entre dans une toilette ou la chasse n'a malheureusement pas été tirée (le moniteur se chargera lui-même de remplir la cuvette). Il se place en position stable face au cabinet sans s'appuyer à la planche. Un bras levé (signe OK), l'autre main sur le noeud du tablier, prêt à le larguer, il regarde le moniteur. En fin d'apnée et au signe du moniteur, il enlève son tablier, le dépose sur la chasse et sort calmement en expirant et en regardant vers la sortie, un bras tendu au-dessus de la tête pour parer à tout obstacle. Le tablier sera ensuite récupéré et la chasse tirée, ceci n'est pas coté.

2.4.7. Quatre parcours de 10 m entre maison et kot à poubelle

Le candidat, tout équipé, sort de la maison, dépose sa raclette et marche directement vers le jury opposé. Durant toute l'épreuve, le candidat conserve sa ramassette en main.

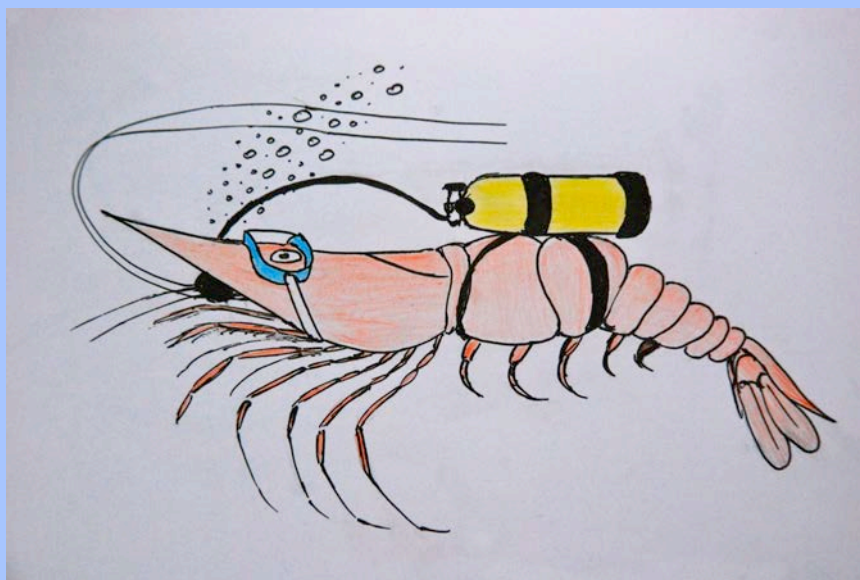
Arrivé au kot à poubelles, le candidat se positionne face au jury, en position stable, un ou deux genoux au sol. Il fait le signe « je n'ai plus de brosse » reçoit une brosse du jury et commence à brosser. Le comptage des 20 secondes débute dès le moment où le candidat récupère ses premières poussières dans la ramassette. Le jury comptera bien visiblement : pouce tendu = 5 secondes, index tendu = 10 secondes, majeur tendu = 15 secondes, après quoi le candidat pourra brosser encore une seule fois. Il rend ensuite la brosse au jury. Il fait demi-tour, indifféremment par la gauche ou la droite et marche vers le jury opposé afin d'y effectuer une nouvelle série de brossages. Le candidat effectue quatre parcours. Au signal du moniteur il rentre calmement dans la maison en expirant, ramassette en main, et en regardant vers l'intérieur, un bras tendu devant la tête pour parer à tout obstacle.

ZE GLUB GAZETTE

Le dessin du mois

Pour l'anniversaire de Crevette il y a 2 ans , nous lui avons concocté un package de cadeau spécial «Crevette», comprenant une pluche en forme de ...crevette bien sur, un paquet de Kroupouk, un cachet avec un dessin de crevette, un porte clé crevette, un DVD avec des aliens en forme de crevette,... tout cela dans du papier cadeau «crevette» ! Et oui, quand on aime, on ne compte pas ;)

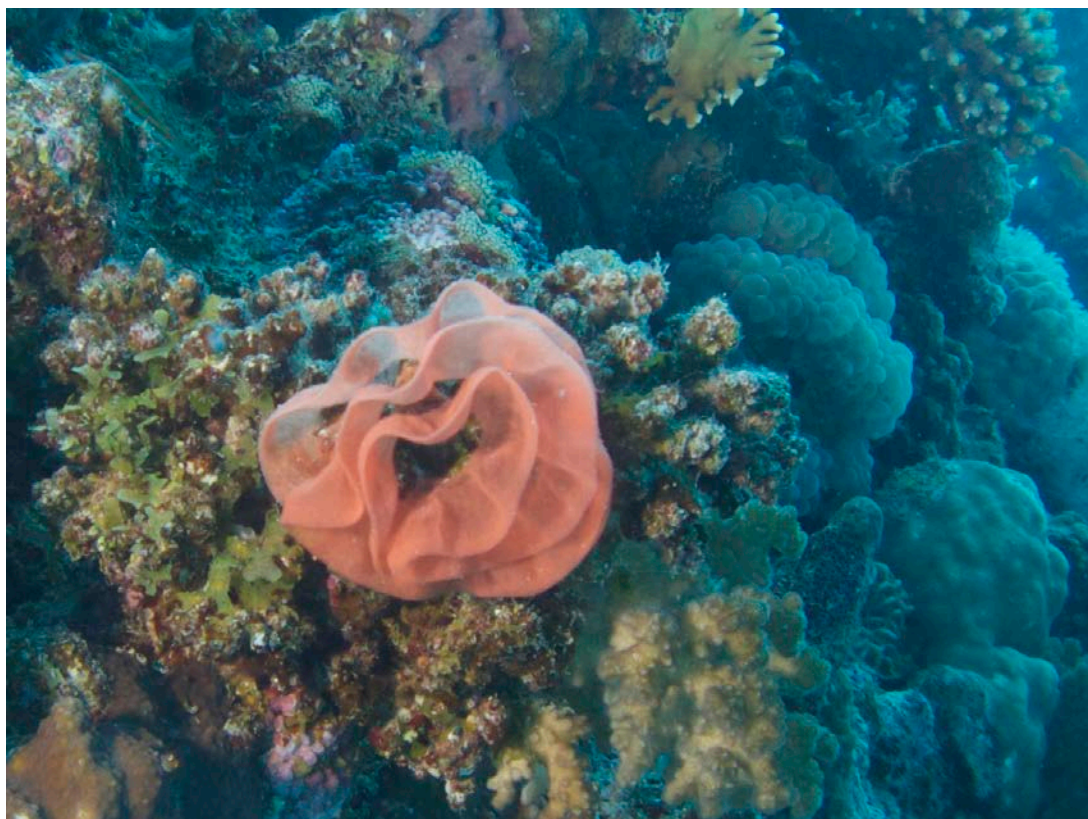
Lori lui avait également dessiné une belle «crevette plongeuse» qu'il conserve depuis, religieusement ... et que voici pour le plaisir de vos yeux!



Et oui, il semblerait que Lori et Denis, avec 2 ans d'écart, aient eu la même inspiration ;)

M

PS: Crevette, un peu en avance: Joyeux 35ième anniversaire !!!!



ZE GLUB GAZETTE

L'oppression des sexes

par Roxane Verdikt

Notre club a récemment été secoué par de nombreux débats posant la question d'éventuelles injustices subies, voire d'avantages dont d'aucuns bénéficieraient.

Je profite des quelques lignes que l'on m'accorde pour faire également part d'une **injustice profonde**, qui me révolte, et dont tout le monde semble se contreficher comme de son premier tuba. Il est plus que temps d'alerter vos consciences endormies, car méconnue de tout le monde, une **tragédie sociale** se joue, tous les jours, dans les eaux azurées des océans chauds...

Le coupable, désignons-le, est un individu du genre *Amphiprion*, plus connu sous le nom de poisson-clown (et internationalement connu sous le nom de *Nemo*). Cette coqueluche des enfants, ce brave petit poisson aux couleurs bariolées ne semble pas pouvoir faire de mal à une mouche¹. Et pourtant, cet animal est un monstre d'oppression.



Aujourd'hui, si j'ai pris ma plume, c'est pour vous raconter cette oppression, celle des sexes : car chez les poissons-clown, le sexe d'un individu est déterminé en fonction de son rang social.

Pour comprendre à quel point ce système est original, comparons-le avec la détermination du sexe chez le *Homo sapiens ssp. submersus*, le plongeur.

Un plongeur est dit « homme » s'il possède un paire de chromosome XY. Avec une paire de chromosome XX, on parle de plongeuse². Autrement dit, notre sexe est déterminé génétiquement, ce qui n'est, vous allez le voir, en fin de compte pas très original.

Un système assez original est la détermination du sexe en fonction de l'environnement. Par exemple, pour les reptiles, c'est la température durant le développement de l'œuf qui compte. « Je suis né un froid matin d'octobre, du coup me voilà mâle. Moi qui rêvais tant d'avoir de jolies écailles féminines » vous dira une tortue marine. Mais ça dépend peut-être aussi de la profondeur à laquelle vous la croisez, votre tortue. Après 35m, les tortues commencent à se confier plus souvent.

Là où ça devient plus surprenant, c'est dans le cas d'hermaphroditisme, quand la bestiole peut changer de sexe (mais qu'une seule fois, faut pas pousser quand même). Et on en revient aux poissons-clown qui sont caractérisés par un hermaphroditisme protandrique : le poisson naît mâle et, à un moment donné, change de sexe et atteint le niveau (supérieur, bien entendu) de femme.

1) Il n'y a évidemment pas de mouche sous l'eau, disons, uunh, une punaise d'eau de mer. Bien sûr que ça existe, je suis biologiste, faites-moi confiance...

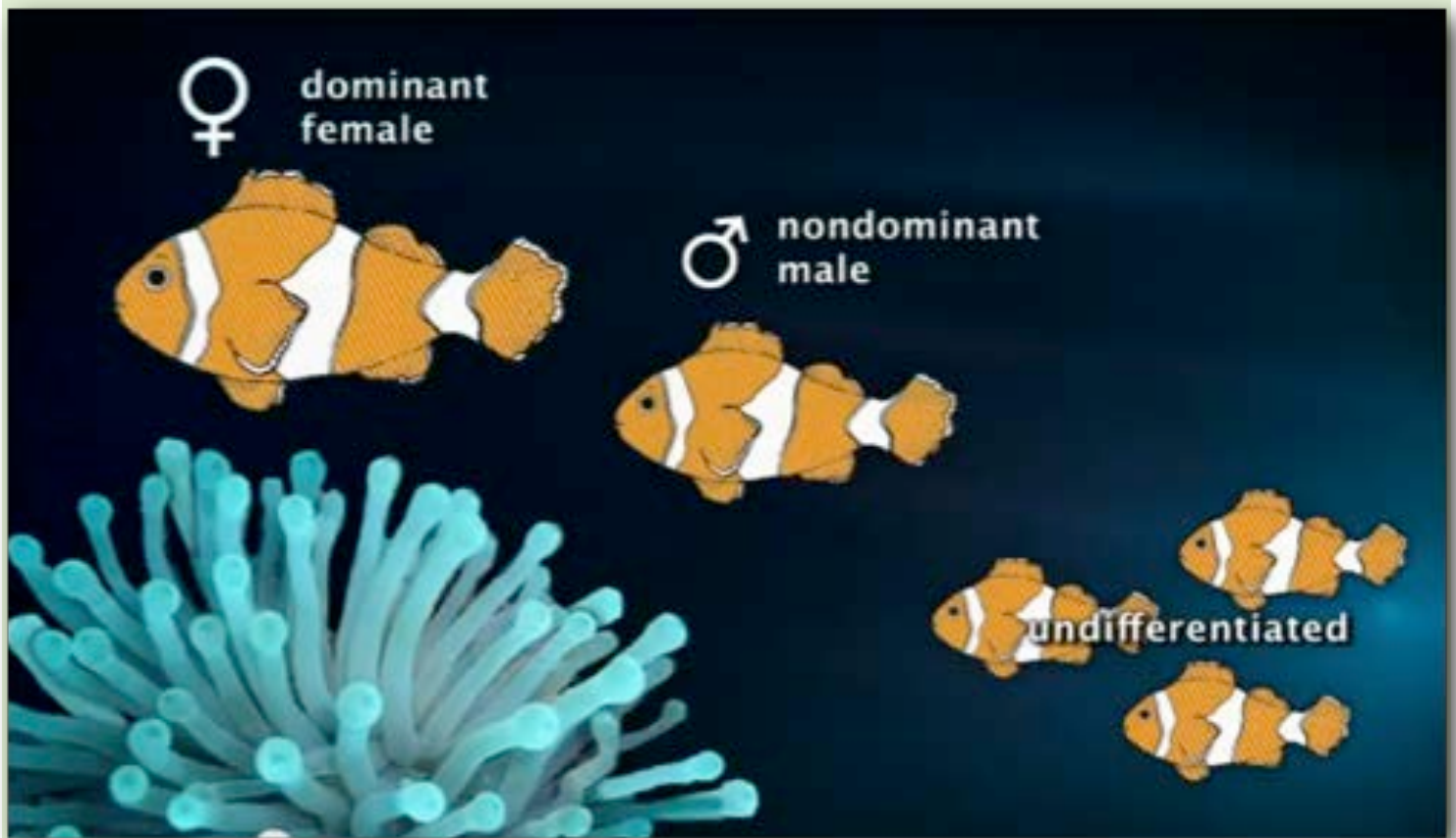
2) Pour une compréhension plus imagée des choses (j'essaie d'être pédagogue), vous pouvez remplacer les « paires de chromosomes » par les attributs mâles et femelles de votre choix (mais seulement s'ils sont par paires, sinon, ça ne fonctionne évidemment pas).

ZE GLUB GAZETTE

C'est une forme de détermination du sexe un peu particulière – et qui plait beaucoup aux êtres tourmentés que sont les biologistes - parce que ça veut dire que l'animal naît avec le potentiel de développer les deux sexes. Tout l'intérêt revient alors à voir quels sont les mécanismes à l'origine ce changement. Et, dans le genre tordu, le poisson-clown remporte la palme³.

Les poissons-clown vivent en petite communauté dans une anémone et cette communauté est dirigée d'une nageoire de fer par un couple dominant.

Plus précisément, au sommet de la pyramide sociale du poisson-clown, on retrouve la femelle dominante. Juste en dessous, son mâle (les poissons clown sont monogames), et, encore plus bas dans la hiérarchie, des sub-adultes indifférenciés.



C'est la femelle dominante qui empêche, par son comportement agressif, son mâle de devenir une femelle ; c'est aussi elle qui maintient les juvéniles dans leur état indifférencié.

Donc, on peut dire que le mécanisme qui contrôle le sexe dépend du rang social du poisson-clown dans la communauté. Les mécanismes qui permettent le changement de sexe sont, quant à eux, assez compliqués et pas très bien établis. Il semblerait que c'est au niveau du cerveau, en terme de production d'hormones, que se fait l'intégration des comportements selon la place dans la pyramide sociale.

3) Oui, il y a aussi des jeux de mots bien cachés dans ce texte, il paraît que ça garde l'attention des lecteurs.

ZE GLUB

Bien, compliquons.

Que se passe-t-il, me demanderez-vous, quand la femelle dominante meurt ?

Logiquement le mâle, qui n'est plus réprimé par son ex, s'accorde le droit de changer de sexe et de devenir la nouvelle femelle dominante. Au moins un des juvéniles devient le mâle. Comme il y a une nouvelle femelle, le système d'oppression des sexes se remet en place et l'équilibre de la communauté se maintient comme ça⁴.

Il semblerait que la raison biologique d'une telle originalité soit le fait que le groupe, dans son ensemble, survit plus facilement avec ce système. Il est probable que les sub-adultes aident la communauté et le couple dominant, pour la survie du groupe. Il est bien entendu inutile de préciser que ces sub-adultes sont dépourvus de libre arbitre, se contentent de glorifier le groupe et n'ont de toute façon jamais lu Orwell.



Maintenant que vous connaissez le tragique destin des poissons-clown, le dessin-animé Nemo prendra pour vous une toute autre signification. Dans l'histoire originale (spoiler), la maman de Nemo meurt. Donc, le papa de Nemo va changer de sexe, en même tant que Nemo (ou un des ses frères d'anémone) deviendra le nouveau papa de la communauté⁵.

Plus sérieusement, je voulais juste partager avec vous les formidables et incroyables mécanismes de la nature à l'œuvre dans les océans, de quoi s'émerveiller de la diversité des formes de vie sur notre petite planète. Le cas de la détermination du sexe chez les poissons n'en est qu'un aspect, et vous permettra de ne plus voir les jolis poissons colorés dans les mers chaudes de la même façon.

Pour aller plus loin, je vous conseille la charmante vidéo Investigating Sex-Changing Clownfish (featuring Justin Rhodes) sur youtube⁶.

Et sur ce, amis plongeurs contempleteurs, Nemo vous salue.

4) Je ne suis pas exactement sûre que tous les membres de la communauté passent au moins une fois par le statut de femelle dominante, ce qui me conforte dans mon opinion d'injustice complète.

5) A la base, je crois que les scénaristes de Pixar ne se sont pas énormément renseignés sur le sujet passionnant de la détermination du sexe en fonction du rang social chez les poissons-clown. Soit ça, soit les dessinateurs ont insisté parce que les poissons-clown sont plus marrants à dessiner.

6) <http://www.youtube.com/watch?v=FecD-u86U1s>

ZE GLUB GAZETTE

Les illustrations du mois

Ces 2 illustrations ont été créées par Denis dans le cadre de Shark School, 2 images qui nous éveillent, nous interpellent, nous sensibilisent à ce bel animal dont la perception est si particulière...



Sharkfear

ZE GLUB GAZETTE

Death From Above



ZE GLUB GAZETTE

L'interview du mois: Aliénor Mahy

entretien du 29 Avril 2013

Niveau

1ère étoile, mais presque 2ème étoile.

Nbr de plongées

Je ne sais pas... Environ 25 en extérieur ! Ne me regarde pas comme ça, (rire)

ça n'a pas vraiment d'importance pour moi, je vois ce qui vient...

En formation ?

Complètement et fièrement en formation 2ème étoile! Je viens d'ailleurs de passer un super examen durant lequel j'ai failli me noyer, la honte... C'était un de mes pires entraînements : normalement en général tout va bien, je peux tenir trois minutes en apnée statique, mais là, au bout de 30 secondes, j'ai failli avaler la tasse ! Bon, à ma décharge, il faut dire que j'étais malade et que je me suis forcée à venir pour l'examen, mais comme quoi, il faut toujours se méfier de la fatigue et ne pas surestimer ses forces pour ce genre de sport... Heureusement, l'examen «blanc» s'était très bien passé la semaine précédente, et nos encadrants savaient bien qu'on avait le niveau, donc bon même si je sais que le style n'a pas été pas mon fort ce jour-là, au final, ça s'est bien passé !

Quel a été l'élément déclencheur de ton intérêt pour le plongée ?

Je m'attendais à une question comme ça et je me suis demandé comment y répondre... Je suis un peu honteuse en fait... Quand j'étais petite je rêvais de nager avec des dauphins etc oui, comme tout le monde, je crois, mais je n'avais jamais, vraiment jamais imaginé faire de la plongée sous marine ! Oui, je savais que ça existait, qu'on pouvait respirer sur un détendeur etc mais je n'ai jamais conscientisé que c'était à ce point structuré. Du coup, je n'y pensais juste pas et je ne m'étais jamais posé la question des fédérations, clubs, écoles, etc. Je vais être franche, l'élément déclencheur, ce n'est pas du tout une passion de base, c'est Malik...

Lui, il avait dans un sens déjà la «vocation», il voulait faire ça depuis tout petit, il a même failli s'engager dans la Marine juste pour être sur la mer, c'est tout dire !

Pour en revenir à notre histoire, tout a commencé donc quand on s'est inscrit à ULB Sport en novembre 2011. On a parcouru la

liste des sports proposés, et quand Malik a vu « Plongée », je l'ai vu faire un bon jusqu'au plafond ! On a donc téléphoné dans la foulée, et le jour J, Malik trépigait avant le baptême, mais moi (et je l'avoue un peu honteusement aujourd'hui) j'étais plutôt dans un état d'esprit du style : « allez, j'essaie ». Je suis toujours prête à tenter de nouvelles choses et foncer, mais pour le coup, ça n'allait pas plus loin et même – pleine d'a priori encore à l'époque – je trouvais ça quasi suicidaire (rire). Bref, j'avoue que le fait de respirer pour la 1ère fois sous l'eau m'impressionnait un peu et j'ai donc vraiment été soulagée et même surprise que ça se passe bien, dans une atmosphère de sécurité, confiante et sereine. Ensuite, pour moi, c'était bon, j'avais fait ma part du deal et on pouvait retourner faire du badminton, mais Malik m'a incitée à revenir pour les deux autres entraînements et c'est à partir de là qu'on est vraiment devenus accros – moi autant que Malik :) ; le badminton, le fitness, le curling, la pétanque ou autres réjouissances que promettait la carte sport sont passées à la trappe ! Au 2ème entraînement, je me suis sentie vraiment accueillie. J'ai été intégrée dans le groupe de David et c'était parti... D'ailleurs, si je peux glisser un petit compliment, j'ai vraiment apprécié les premiers entraînements avec David Gillan, je trouve qu'il a vraiment un « quelque chose » qui fonctionne très bien avec les débutants. J'ai aussi fait ma première extérieure avec lui, et j'étais super cool, beaucoup moins stressée que ce que j'avais imaginé ! Et c'est vraiment grâce à lui.

Revenons aux baptêmes. Maintenant que tu connais Nemo, penses tu que l'on devrait les organiser là ?

C'est une bonne idée, d'abord parce que l'eau est à 33°C et que c'est plus confortable que l'eau de Calypso (rire), mais en même temps, je trouve que ça ne serait pas tout à fait «vrai».

Oui, le but du baptême est donner au débutant une raison de continuer la plongée (et c'est vrai que Nemo, pour le coup, c'est idéal et pas seulement pour la température de l'eau), mais c'est aussi de donner envie de revenir une deuxième, une troisième fois etc aux entraînements dans notre club. Et, dès les premiers pas au bord de la piscine, voir les autres personnes suivre de vrais entraînements, percevoir l'ambiance véritable du club, rencontrer après au bar des gens qui vont te dire : « alors, ça t'a plu, tu reviens ? Super ! » ou simplement les entendre raconter des anecdotes de leurs différentes

ZE GLUB GAZETTE

expériences de plongeurs, ça donne envie. Tu sais que quand tu reviens la 2ème fois, tu seras directement dans une classe et tu as pu les voir s'entraîner, donc tu n'es pas « surpris ».

Bref, après tes débuts un peu hasardeux, qu'est ce qui a déclenché cette passion que tu as maintenant pour la plongée ?

Ça s'est fait progressivement. Je pense d'ailleurs que ça se passe mieux quand ça se passe comme ça plutôt qu'une passion un peu fantasmée, c'est plus naturel et on n'est jamais déçu. Au fur et à mesure des entraînements, j'ai donc accroché, et je me rends compte en fait que ce sont eux qui m'ont vraiment motivés avant tout, avec les différentes approches, les différents exercices, les apnées, les TSA, la bonne ambiance entre les gens (si, si !!).

Et puis l'envie de plonger en extérieur nous a tenus en haleine et m'a poussée passer ma première étoile.

Bref, tout ça a fait que de fil en aiguille, j'en suis là aujourd'hui, à être très motivée pour passer ma 2ème étoile !

Ce qui, dans le futur, va encore compléter cette passion je pense, ce sont les voyages... Je n'ai pas encore plongé dans les mers turquoises dont vous parlez tous, et ça me frustre (rire)! À cause de ce « manque », j'ai encore aujourd'hui l'impression de ne pas être une véritable plongeuse, d'être encore dans un demi-sommeil comme si je n'avais encore rien vu. J'ai le sentiment de vivre par procuration une partie de ma vie de plongeuse quand je vous entends parler de tous ces voyages... D'ailleurs, je n'ose pas imaginer ces futures plongées : déjà que je m'extasie devant un petit poisson en carrière alors, qu'est ce que ça va être devant des dizaines de poissons multicolores ?

Avec la plongée, on s'ouvre à un monde qu'on ne soupçonnait pas auparavant... J'ai toujours été sensible à l'écologie, à la nature, aux animaux etc mais je n'avais pas une conscience aussi profonde du monde qui nous entoure. D'ailleurs, je trouve que le Club a bien fait d'organiser la conférence sur les requins, c'est comme ça qu'on affine encore nos sensibilités aux choses et qu'on se crée de nouveaux rêves : maintenant, on veut apprendre à plonger avec eux, comprendre leurs comportements, etc. À quand un voyage club « nager avec les requins » ;) ? Bref, je me rends compte que la passion que j'ai, c'est aussi dans toutes ces belles rencontres et ces passionnants échanges qu'elle s'est forgée...

Qu'est ce que tu penses de l'entraînement par rapport à la plongée, reflète-t-il bien la suite ?

Quand on a vraiment commencé les entraînements, je me suis dit qu'on ne faisait pas vraiment de la plongée et j'étais un peu déçue de ne pas avoir à chaque fois au moins 1/2h avec bouteille. Mais après je me suis rendue compte que les entraînements, même sans bouteille, avaient vraiment un sens, qu'on apprenait à réagir, à avoir une maîtrise de soi et à connaître ses limites.

Pour tout dire, je détestais l'apnée au début par a priori, et maintenant, je suis une des premières à en redemander (rires). Par contre, je pense quand-même qu'il faudrait au moins un entraînement sur trois avec bouteilles, parce que parfois on arrive à l'examen et on n'a jamais vraiment pu s'entraîner pour tel ou tel exercice. Aux entraînements, j'ai parfois l'impression qu'on se dit en dernière minute « tiens, si on faisait un entraînement bouteille aujourd'hui », et pour peu qu'un deuxième groupe se soit dit la même chose, ça devient l'anarchie au bord de la piscine, tout le monde se rue sur les bouteilles (rires). Peut-être qu'on pourrait être un peu plus « systématique » et coordonner tout ça entre les groupes, la semaine précédente, ou organiser un roulement...

A quelle fréquence plonges tu ?

Franchement ? J'aimerais plonger tout le temps, mais, plus sérieusement, mon objectif serait de plonger deux fois par semaine minimum. Mais bon, avec ce long hiver – la prochaine étape, c'est l'étanche !! – et le fait que je suis toujours dans mon mémoire, je fais ce que je peux...

Après le 16 août, je serai beaucoup plus libre et disponible pour plonger – à bon entendeur... D'ici là, bien sûr je vais plonger, mais pas aussi intensivement que je ne le voudrais...

Dans le même ordre d'idée, quelle place occupe la plongée dans ta vie, est ce un loisir ou plus que cela ?

Pour l'instant la plongée reste un loisir et je me force à la voir comme ça, je ne veux pas me rendre malade si je ne peux pas faire telle ou telle plongée – ou tel ou tel voyage, grrr ! –, et je suis dans tellement d'autres trucs pour l'instant que même si je le voulais, je n'aurais pas le temps de m'y consacrer plus. Je veux terminer ce dans quoi je suis pour l'instant et puis après... Pour être franche, je vais bientôt être diplômée en histoire de l'art et donc, oui,

ZE GLUB GAZETTE

forcément, ça m'a déjà traversé l'esprit d'y inclure quelque part la plongée... Bon, honnêtement ? Ça a fait un peu plus que me traverser l'esprit, j'ai déjà été regarder les différents diplômes qui existent et, si j'avais encore des doutes, j'ai la conviction que j'ai bien choisi mes études finalement (rires), parce que cela va m'ouvrir les portes de l'archéologie sous-marine, par exemple à l'université de Marseille où il y a une formation pour ça. Oui, si je peux vivre de ça, ça serait fantastique.

Crois tu que la plongée puisse révéler des aspects cachés d'une personnalité, penses-tu que le fait de passer en dessous de la surface mette en lumière une facette inconnue au dessus de la surface ?

Je ne pense pas mais je n'ai pas encore beaucoup de plongées, encore moins avec beaucoup de plongeurs différents ! Je pense qu'on a tous certains traits de caractère et qu'on reste les mêmes sous l'eau. Tout au plus sont-ils un peu exacerbés, mais il n'y a pas un « nouveau soi » aquatique qui est tout à coup révélé, à l'image d'un Dr Jekyll et Mr Hyde. Par exemple, je suis hyper enthousiaste dans l'eau, mais je le suis aussi en dehors, selon les dires de certains (rires).

Par contre, je pense qu'on est peut-être plus à même de se retrouver dans des situations qui portent plus vite à conséquence dans l'eau que sur terre. Perdre quelqu'un dans une rue, ce n'est pas grave, mais sous l'eau, c'est plus problématique. Idem si quelqu'un a une syncope... Disons qu'on arrive vite à des situations plus angoissantes, et qu'on voit alors des gens à ce moment-là avoir des comportements qu'on n'aurait pas soupçonnés venant d'eux – en bien ou en moins bien –, ou qu'on a soi-même une réaction à laquelle on ne s'attendait pas ! Mais encore une fois, ce n'est pas quelque chose qui se révèle dans l'eau mais plutôt parce que la situation est stressante. Quelqu'un qui réagit mal au stress dans l'eau le fera aussi dans un contexte terrestre, et inversement. C'est là qu'intervient tout ce qu'on aura appris comme contrôle de soi, comme réflexes pendant les entraînements, et qui nous aidera à gérer la situation au mieux. Mais je pense que ça nous sera aussi bénéfique hors de l'eau.

Selon toi quelles sont les qualités principales d'un bon plongeur? Quelles sont celles que tu aimerais posséder? Et pour ton binôme?

Oula ! Il y en a beaucoup... Mais il y en a de plus importantes que d'autres.

Je pense que l'écoute entre les gens est importante, il ne faut pas d'intransigeance, il faut pouvoir être flexible. Il faut être fin pour être un plongeur, pour trouver l'équilibre entre la présence et la liberté à laisser à son binôme. J'estime aussi que la remise en question est une qualité essentielle pour un plongeur. Donc j'aurais du mal à plonger avec un vrai égocentrique (rires). Bien sûr, là, je caricature ! Mais des gens qui ne se remettent pas en question, il n'y a pas moyen de discuter avec eux. Et ça, ça me hérise... Il faut pouvoir partager, pour ma part je n'imposerais jamais une plongée comme ci ou comme ça à quelqu'un, donc je ne veux pas qu'on me le fasse non plus !

Mais bon, la compatibilité entre deux binômes est aussi très importante, ce n'est pas parce que untel et untel ne savent pas plonger ensemble qu'ils n'ont pas ces qualités-là !

Une chose importante pour moi aussi: le rôle de chef de palanquée, ou en tout cas, celui du plongeur expérimenté face à un plongeur plus débutant. La juste place de ce rôle est vraiment difficile à trouver : il faut faire en sorte que tout se passe bien sans tourner à l'autoritaire coincé en imposant sa plongée ou sa vision de la plongée ; il faut prendre les envies des plongeurs de la palanquée en compte et ne pas décider de toute la plongée « juste » parce qu'on est CP. Il faut être assez flexible car il faut s'adapter à chaque situation dans chaque plongée, selon le site et les plongeurs. L'écoute et l'adaptation sont donc pour moi très importantes.

Avec qui adores-tu, adorerais-tu plonger?

J'ai envie de plonger avec Malik, juste à nous deux, pour essayer... voir si on est compatibles ? (rires) Bientôt, quand nous serons deux étoiles...

Mais en fait, j'ai envie de plonger avec des tas de gens différents, des gens qui pourraient m'apprendre, avec lesquels je ferais mes expériences, bonnes ou moins bonnes, de plongeuse. J'ai également envie de plonger avec des débutants, avec des gens qui sont au niveau que j'avais il y a un an... ça m'intéresserait de voir ça.

L'encadrement, un jour, tu y penses ?

« Encadrer », je n'aime pas vraiment ce terme, ça met les gens dans des boîtes et tout ce qu'on aurait à faire, c'est de fixer les « cadres », mais oui, pourquoi pas, un jour, plutôt pour accompagner,

ZE GLUB GAZETTE

sécuriser... Bien sur, ce n'est pas pour tout de suite, je vais d'abord profiter de mon 2 ! Mais voir en quoi ça consiste tout doucement, en tant que serre fil pour des débutants, ça m'irait très bien par exemple.*

Et plonger avec des « grands », type François Sarano ?

Evidemment que ça me plairait !! Mais bizarrement, je pense que je n'ai pas envie de plonger avec ce type de personne tout de suite mais plus tard, quand j'aurai acquis plus d'expérience, pour pouvoir apprécier vraiment.

Tu es plus une plongeuse binôme ou palanquée ?

Binôme, je pense ! Je trouve ça plus flexible et j'ai besoin de flexibilité... C'est comme la vie, je préfère boire un verre avec quelques personnes que me retrouver avec un grand groupe en boîte ! En même temps, j'exagère, si on plonge à quatre, j'adore aussi, on ne va pas se scinder pour si peu ! Et puis, je n'ai encore jamais fait de plus grande palanquée, donc, à voir !

Quel est ton meilleur souvenir de plongée ?

Je me suis posé la question avant de venir mais tout est tellement chouette : je n'ai pas de souvenir précis, j'en ai des tonnes ! Mon premier crabe en Zélande, mon premier passage dans un tuyau, ma première thermocline (rires).

Un moment que j'ai vraiment adoré, au contraire de Roxane qui n'aime que les invertébrés de moins de 2 cm, c'est quand on est tombé sur ces gros poissons – des carpes je crois – qui m'ont avalé les doigts parce que j'avais un peu de bouffe, j'ai trouvé ça excellent ! Je me suis projetée en Mer Rouge et c'était vraiment le pied.

Nemo aussi fait partie de mes bons souvenirs, même si parfois je comprends que ceux qui y sont allés plus de trois fois se fassent chier à la fin (rires). Il y a une ou deux plongées là-bas mémorables, où j'ai tellement ri que j'ai failli me noyer ! La visibilité aide bien sur...

Il y a aussi eu cette plongée de nuit à Ekeren qui était vraiment géniale, où on a décidé de faire la deuxième partie de la plongée sans aucune lampe et de se repérer à la lumière « de la lune ». D'une part, j'ai trouvé ça génial déjà de n'avoir eu cette idée qu'après la mise à l'eau – c'était vraiment très spontané et pas du tout réfléchi – et de s'être compris malgré tout – comme quoi, on peut communiquer sous l'eau, et même se dire des choses qui sont a

priori complexes –, et d'autre part, ça a été vraiment un exercice formateur, malgré les quelques hésitations et les quelques coups de palmes qu'on a probablement dû faire en trop par rapport au trajet initialement prévu (rire).

En fait, il y a deux types de plongées que j'ai adorées : celles où j'ai eu difficile, mais où j'ai dû dépasser certaines choses – le stress, la fatigue, le froid – et durant lesquelles j'ai vraiment appris et, ensuite, celles où j'ai le plus rigolé.

Quel est ton pire souvenir de plongée ?

Je n'ai pas encore vécu de mauvaises plongées. Comme je le disais, il y a parfois eu des plongées où je me suis retrouvée en difficulté mais sans que ce soit vraiment stressant ou trop dur pour ne pas en sortir quelque chose de positif. En général, ça se transforme toujours en bon souvenir. Je pense que j'aurai une mauvaise plongée si un jour je mets moi-même quelqu'un en difficulté, plus que si ça m'arrive à moi d'être en difficulté, parce que je me sentirais coupable je pense.

Qu'est ce qui te plaît le plus en plongée ?

La clignette ;) ! Non, sérieusement, la découverte... alors que j'ai pas encore quitté la Belgique, tu te rends compte ?! (rires) Non mais, quand je parle de « découverte », il ne s'agit pas que de faune et de flore, mais aussi de la découverte des autres et de soi-même dans un cadre particulier, avec d'autres codes de communication, etc. Et rien que pour ça, la plongée en solo ne me tente pas du tout, j'ai besoin de partage. Et je préfère me dépasser avec quelqu'un que toute seule...

Es tu tentée par les épaves, les plongées de nuit ?

Oui bien sur. Et j'adorerais également faire une vraie dérivante, ça m'intrigue énormément. Comme Ténériffe, les Açores, ... Les Açores me font rêver depuis longtemps, depuis l'école primaire...

As tu un spot mythique que tu rêves de faire ?

Partout ! Les Philippines, la Thaïlande, la Mer Rouge, la Méditerranée, la grande barrière et les Açores bien sur.

La profondeur, ça t'attire ?

Oui et non, ça m'attire si il y a un but. Faire de la profondeur pour faire de la profondeur, ça ne me tente pas du tout.

Mais s'il y a une épave, un truc à faire, à voir, alors je suis prête à dépasser un peu mes réticences ;).

ZE GLUB GAZETTE

Y-a-t-il quelque chose qui te fasse peur en plongée ?

Je détesterais voir une tortue de mer morte avec un bout de plastique qui sort de sa bouche... comme le shark finning, ça me ferait vomir... Mais en même temps, j'aimerais faire du bénévolat genre sur la Grande Barrière et si je fais ça, je verrai sûrement des choses horribles... Ou voir un mort, bwerk ! (rires)

Sinon, non, en termes de stress au niveau des techniques même de la plongée, je n'ai pas de peurs particulières parce que je ne fais pas de conneries, je ne suis pas du genre à me mettre en danger.

Es tu fiable comme binôme ?

Je pense que oui ! Mais je pense que je détesterais plonger avec mon double, je lui trouverais trop de défauts ! (rires)

Aurais tu le même comportement en cas de danger quelque soit ton binôme ?

Difficile de répondre à ce genre de question tant qu'on est pas dans la situation, mais je pense que oui, je ne pourrais qu'agir de la même façon pour tout le monde, que la personne en danger soit un de mes proches ou un parfait inconnu.

Que penses tu des plongées en carrières en Belgique?

Je n'ai vécu que ça ! Donc moi j'aime ! Le seul souci c'est le froid bien sûr, ceux qui plongent avec moi savent que je suis intarissable quand je râle à ce sujet ! Mais en même temps, je râle un peu pour la forme aussi, parce qu'une fois dans l'eau, je n'y pense plus.

L'accessoire le plus insolite avec lequel tu as plongé?

Un playmobil même si ce n'était pas le mien mais celui de Pierre-Bernard.

Quelle est la question la plus insolite qu'on t'ait posée au sujet de la plongée?

« T'as pas peur de te tromper et de respirer par le nez? », dixit une amie à moi qui allait faire son baptême à Nemo et qui avait un stress pas possible d'avalier la tasse par le nez... On a toutes les deux bien ri !

As-tu déjà écrit un article pour la Glub?

Non, mais après le 16 août ça me ferait plaisir (Note de la rédaction : c'est visé dans le calendrier tout comme la proposition de faire les futurs interviews ;).

